“Si ce racisme vise les Blancs, c’est tout à fait acceptable parce que «cela fait partie de la lutte des classes»”

22/02/2017 à 16h43

L’attitude de la gauche libertaire envers les tweets scandaleux de Mehdi Meklat et ses excuses hypocrites est révélatrice de son antiracisme à deux vitesses, estime Fatiha Boudjahlat, secrétaire nationale du MRC.

RT France : Une grosse polémique a été suscitée par d’anciens tweets de Mehdi Meklat. Cependant, plusieurs personnalités ont pris sa défense. Pourquoi lui pardonne-t-on des tweets homophobes, racistes et antisémites, alors qu’on ne l’aurait pas forcément eu une telle attitude à l’égard de quelqu’un issu, par exemple, de l’extrême droite ?

Fatiha Boudjahlat (F. B.) : C’est la vraie question. On a déjà parlé plusieurs fois du racisme des antiracistes. Il y a une vraie complaisance des gauchistes et des libertaires envers l’antisémitisme et l’homophobie des jeunes de quartiers. C’est comme s’ils avaient une vision condescendante de ces «pauvres jeunes des quartiers», parce que se sont «des arabo-musulmans forcément un peu antisémites et homophobes», parce que «ça fait parti de leur culture». Il y a convergence entre la condescendance colonialiste des gauchistes et l’idéologie des quartiers, l’idéologie de gens qui sont du côté des islamistes et des indigénistes, qui sont authentiquement antisémites, homophobes, racistes contre les blancs et hostiles à la France

et à la République.

Soit on condamne le racisme lui-même – et c'est ce qu'on devrait faire. Soit, comme ces chers libertaires et gauchistes comme les Claude Askolovitch, Pascale Clark et Edwy Plenel, on se borne à condamner le racisme des blancs. Par contre, bien sûr, si ce racisme vise les blancs, c'est tout à fait acceptable parce que «cela fait partie de la lutte des classes».

RT France : Pourquoi Mehdi Meklat est-il défendu par les médias ?

F. B. : J'y réfléchis de plus en plus, et c'est… juste fou. Il s'agit de bourgeois blancs, qui sont victimes d'une culpabilité d'avoir de l'argent, des privilèges, et qui s'encanaillent, qui frétillent à l'idée de s'approcher de la radicalité des quartiers.

Ainsi, vous voyez Laurence De Cock, Clémentine Autain, Edwy Plenel – toute cette gauche libertaire victime de cette culpabilité que j'appelle les «bourgeois pénitents» – qui, au lieu d'avoir les mêmes exigences envers les gens des quartiers en termes de respect des valeurs, vont tout passer à ces derniers. Parce ça va leur donner le beau rôle. Ils vont se dire qu'ils sont généreux. Leur attitude par rapport à Mehdi Meklat est insupportable, parce qu'il n'auraient pas accepté le tiers du quart de ce que ce type a fait s'il s'était appelé Marcel.

(…) RT.com